

je le renverrai aussitôt avec vos indications vous chercher d'autres vêtements à Fairport. »

Miss Grizzy eut alors pour la première fois la pensée que l'intention de son frère était d'offrir l'hospitalité pour la nuit à son jeune compagnon. Elle tressaillit, ses cheveux se dressèrent sur sa tête.

« Que le ciel nous soit en aide ! s'écria-t-elle.

— Qu'avez-vous, Grizzy ? Hâtez-vous de faire préparer un lit pour M. Lovel. Nous en avons assez ici, et de chambres ; c'était un *hospitium* autrefois ; on devait faire ici, chaque soir, une vingtaine de lits pour les pèlerins.

— Sans doute, sans doute, reprit la sœur de l'antiquaire, de plus en plus bouleversée. Si nous avions deviné vos projets, nous serions allées, miss Maria et moi, coucher chez le ministre ; miss Beckie, sa sœur, nous eût reçues avec grand plaisir ; mais à l'heure qu'il est...

— N'y a-t-il pas la chambre verte ?

— Oui, sans doute, et elle est en bon ordre, puisque personne n'y a couché depuis le docteur Heavystern ; mais... vous savez quelle nuit il y a passé ! Voudriez-vous exposer ce malheureux jeune homme ? »

Lovel, témoin de cette altercation, se leva et déclara que ses vêtements étaient à peu près secs, qu'il se sentait réconforté, et que, plutôt que de causer le moindre embarras à son vieil ami, il allait regagner immédiatement Fairport. La tempête continuait à faire rage, et Oldbuck l'entendait bien ; et puis il savait toutes les fatigues qu'avait endurées le pauvre garçon, et quel besoin il avait de repos. Il ne voulait pas non plus paraître céder aux objections soulevées par sa sœur ; il était le maître chez lui, il saurait le montrer !

« Asseyez-vous, je vous prie, monsieur Lovel, dit Monk-